

DOUCEUR

INVENTIVITÉ

MATERNEL

ATTENTION

« Je crois que les filles sont plus débrouillardes que les garçons »

PRODUIRE

SENTIMENT

« Un milieu d'hommes est un milieu où il n'y a pas de femme »

« Les femmes ne pensent pas d'emblée qu'elles sont capables de faire quelque chose d'exceptionnel »

CHARME

INFORMER

PROTECTEUR(TRICE)

HUMILITÉ

ENERGIQUE

« C'est triste que pour se faire une place dans la société les filles doivent imiter les garçons »

ÉLOGIEUX(SE)

INDÉPENDANT

GROSSIER(ÈRE)

PERSÉVÉRANCE

ENSEIGNER

LES PIONNIÈRES

Une lecture-spectacle de **Grand Boucan**

DOMINANT(E)

CAPRICIEUX(SE)

RÉALISTE

« Une femme par définition n'est pas compétente (...) ou alors c'est un homme »

SENSIBLE

AVENTUREUX(EUSE)

FAIBLE

ENTREPRENANT(E)

ENDURANCE

AMBITION

COMMUNIQUER

SOUMISSION

« Ils ont peut-être peur qu'on y arrive mieux, mieux qu'eux. Certains qu'on prenne leur place... »

ÊTRE PRÉOCCUPÉ

PRUDENCE

COMPÉTITIF

RECHERCHER

« J'ai pas mauvais caractère, j'ai du caractère. Ce qu'on considère comme une vertu pour un homme »

RATIONNEL(ELLE)

SOIGNER

DÉSORDONNÉ(E)

“ Peu de temps après mon entrée en fonction, un des cadres qui était sous ma responsabilité passe dire bonjour dans mes bureaux. On était que deux femmes dans cette équipe, mon assistante et moi, il entre et il dit salut les poulettes. Je lui ai dit Bonjour Paul, vous n'êtes pas obligé de m'appeler Madame la Directrice, Clémentine ça ira très bien. Il est devenu tout rouge et il n'y a plus jamais eu de familiarité”

C'est un fait: Alors que la moitié des travailleurs sont des travailleuses, les hommes et les femmes n'exercent pas les mêmes métiers. Plus précisément certains métiers ou fonctions résistent à l'entrée des femmes. Et certains secteurs aussi. Cependant il est des femmes qui rompent avec cet état de fait et bousculent les stéréotypes.

Elles sont mécaniciennes, chefs de service en chirurgie, ship-planer, peintres en bâtiment, dirigeantes ou huissières.

Elles s'appellent Louisa, Clémentine, Evelyne, Veronica.

Elles sont surdiplômées ou autodidactes, elles ont endossé l'héritage familial ou opéré une rupture radicale avec leur milieu.

Pour concevoir cette lecture-spectacle, **Grand Boucan** a rencontré des dizaines de femmes, réalisé des heures d'interview afin de saisir leur parcours à la fois dans son individualité et son universalité.

Qu'appelle-t-on un métier d'hommes? Un métier où il est nécessaire d'avoir de gros bras, comme dans le BTP ou le transport poids lourd? Un métier qui se situe dans les arcanes de la hiérarchie? Un métier pratiqué par les hommes par habitude?



Un métier d'autorité comme surveillant de prison, policier ou militaire?

Est-ce qu'une femme qui s'aventure dans un ces métiers dits d'hommes, s'en trouve changée intérieurement? Est-ce le métier qui s'en trouve transformé? Ou dévoyé? Est-ce qu'elle doit s'adapter? Est-ce l'environnement qui s'adapte ? Est-elle arrivée par choix? par hasard? par nécessité? A-t-elle dû livrer un combat?

Autant de questions qui sont venues nourrir nos rencontres.

La lecture-spectacle se compose d'extraits de ces témoignages que nous émaillons de travaux sociologiques sur le sujet. De ces voix éparses émerge un discours structuré, qui va au-delà de la simple expérience individuelle. L'image d'une société où s'opère un changement lent et profond, une ouverture qui nous concerne tous.

EXTRAITS :

“

Dans l'ORL il y a aussi la micro-chirurgie de l'oreille , c'est plus fin, c'est sous microscope c'est très varié. Je suis allé en médecine parce que j'étais scientifique puis j'ai toujours été manuelle aussi à faire beaucoup de bricolage, des petites maquettes Ça me serait jamais venu à l'idée de faire traumatologie. traumatologie c'est grosse chirurgie sur toutes les articulations, les os, il faut vis, clou, plaque. Je me voyais pas faire ça, c'était pas assez minutieux pour moi. Quand je raconte ça à ma mère elle me dit : « mais de toutes manières les femmes elles ont beaucoup plus d'habileté elles font de la couture et tout ça », je fais Maman c'est encore pire ce que tu racontes”



“

De formation je suis maître chien, j'assure la sécurité la nuit sur des chantiers. Paradoxalement au niveau de ma formation on était beaucoup de femmes. Parce que beaucoup venaient de l'élevage vous voyez. L'élevage, l'idée qui est associée c'est les petits chiots, le pouponnage, c'est beaucoup d'attention, d'éducation aussi, il y a beaucoup de femmes dedans . En revanche au final parmi les maîtres chiens, on retrouve plus d'hommes : la sécurité, les ordres , l'autorité, l'attaque. Je crois pas aux vertus féminine, moi je ne pense pas que ce qui caractérise une femme soit la douceur la tendresse, la maternité, tout ça pour moi se sont des images qu'on colle”



“

Vous savez que jusqu'au dix-neuvième siècle c'est la chambre syndicale des cuisiniers qui a refusé l'accès des cuisines de restaurants aux femmes. Carrément. Parce que le métier était trop pénible? Parce qu'elles ne tiendraient pas les rythmes et les horaires? Vous n'y êtes pas. Parce qu'elles n'en avaient prétendument pas les capacités intellectuelles. Authentique. Ce qu'il faut bien retenir quand on évoque tel ou tel frein prétendument objectif à l'emploi des femmes aujourd'hui, physique ou psychologique, ou social,

c'est qu'il y a cent ans avec le même sérieux on utilisait l'argument intellectuel.”

“

Je vais à un entretien de recrutement. Ça se passe super bien le mec est convaincu par mon CV et mes compétences, je me dis c'est dans la poche. Et voilà qu'il me dit: écoutez j'ai pas de problème avec vous vous faites l'affaire mais je peux pas vous embaucher parce que ça me forcerait à faire des travaux dans les toilettes de l'entreprise. Légalement je devrais aménager des toilettes pour femmes, j'ai pas d'argent pour m'emmerder avec ça. Voilà où on en est parfois, en voilà un beau de frein à l'embauche. Le plafond de verre ? Au fond du couloir à droite.”

LES PIONNIERES : LECTURE/SPECTACLE

ELEMENTS PRATIQUES :

Les Pionnières est destiné et accessible à tous les publics. Le spectacle peut se jouer en entreprise, dans le milieu associatif, lors de forums ou de colloques, ou à l'occasion de séances de sensibilisation ou de formation. Il peut également être représenté en collège ou lycée, dans tout établissement d'enseignement général, technique, professionnel ou supérieur et bien sûr dans tous les établissements culturels.

Le spectacle peut être joué dans tous les types de salles adaptées à l'accueil du public.

La durée du spectacle est de 40 minutes. Il est suivi par une discussion animée par les comédiennes ou par des spécialistes travaillant sur l'égalité homme/femmes. Nous envisageons cette lecture/spectacle comme un outil ludique et artistique au service du débat. Nous pouvons vous mettre en contact avec différentes personnes, universitaires ou associations, pouvant être intéressées par l'animation des discussions.



ELEMENTS TECHNIQUES :

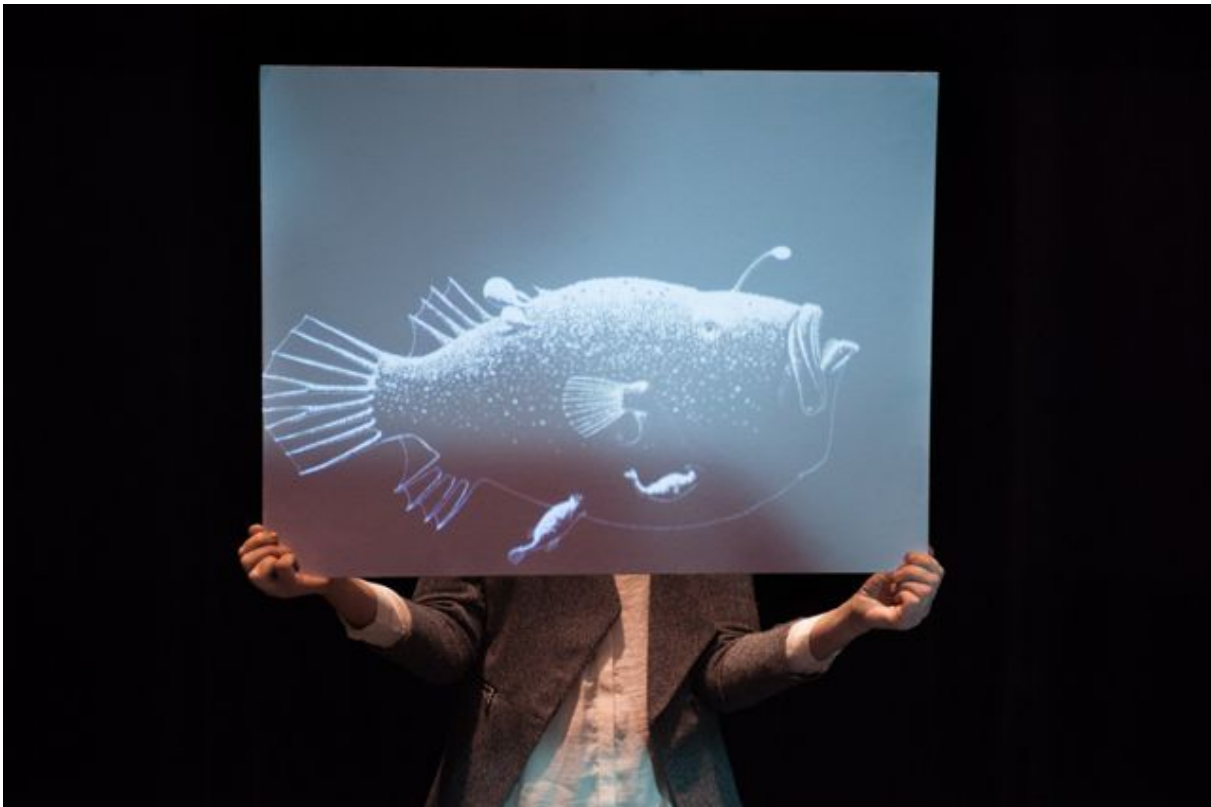
La mise en espace est pensée pour être « tout terrain ». Cette forme d'intervention théâtrale légère ne nécessite pas d'équipement technique particulier de la part de l'organisateur. Nous apportons un ordinateur, une enceinte, un vidéoprojecteur et un écran.

Nous avons besoin d'un espace de 3 mètres sur 3 mètres (dans la mesure du possible sur une estrade pour une bonne visibilité), d'une table, de deux chaises et d'une prise de courant.

Néanmoins il est possible que l'espace et la jauge nécessite un équipement de diffusion supplémentaire (grande salle, grande jauge et/ou acoustique difficile). Dans ce cas l'organisateur doit prévoir des enceintes supplémentaires et la mise à disposition ou la location de deux micros cravate hf. La présence d'un technicien est alors indispensable. Si cela vous est difficile ou impossible merci de nous le faire savoir afin d'envisager ensemble une solution. Notre régisseur est à votre disposition si vous ne pouvez pas nous fournir quelqu'un.

CONDITIONS FINANCIERES :

Le prix de cession est de 900€ HT dans la version sans technique et de 1150 € HT dans la version « avec notre régisseur ». La TVA est de 5,5%. Le prix est dégressif en cas de série.



Les Pionnières

Une événement théâtral de **GRAND BOUCAN**
Conçu et écrit par Carine Bouquillon et Bruno Tuchszer
Avec Carine Bouquillon et Catherine Gilleron
Création sonore et vidéo de Laurent Doizelet

*Créée en 2013, **GRAND BOUCAN** a pour ambition de tenir ensemble une exigence de qualité dans le choix des textes et les partis pris de mise en scène avec le souci permanent de l'accessibilité au plus grand nombre et de la diffusion la plus large possible sur tous les territoires. Nous faisons le choix d'un théâtre centré sur le plaisir, plaisir du texte, du jeu, de l'intelligence et de la rencontre. Se consacrant au répertoire classique et contemporain, **GRAND BOUCAN** s'engage également dans la création de lectures-spectacles, outils d'introduction au débat intellectuel.*

Diplômée de gestion et de psychologie, **Carine Bouquillon** se forme au Théâtre au studio 34 à Paris puis en stage notamment auprès de Arnaud Churin, Laurent Gutman, Marc Paquien ou de la compagnie belge Transquinquenal. Elle se forme également au cinéma avec Frédéric Fonteyne et Irvin Kerschner. Au théâtre, elle joue dans des répertoires très variés qui vont du théâtre burlesque à la création collective en passant par le répertoire classique, ou le jeune public, collaborant avec plusieurs compagnies de la région (avec vue sur la mer, viesâvies, franche connexion, l'aventure, théâtre de chambre etc...).

Elle joue actuellement dans Le Système Ribadier de la compagnie Grand Boucan. Elle a également tourné dans une vingtaine de longs métrages donnant la réplique à Vincent Lindon, Philippe Torreton, Tcheky Karyo, Miou-Miou, Jacques Gamblin, Emmanuelle Devos, Bernard Blancan et bien d'autres. Elle tourne également dans de nombreux courts métrages. Pour Martha de Raphaël Dethier elle sera nommée dans la catégorie « meilleure actrice » au Grand Off International Festival de Varsovie en 2010.

Comédienne, **Catherin Gilleron** a joué depuis 1992 avec le Théâtre de la découverte à la Verrière (direction Dominique Sarrazin) dans une vingtaine de spectacles, et a travaillé avec Théâtre Octobre, l'Instant Suspens, le théâtre de l'Aventure !; la compagnie l'Indépendante, la Fabrique, les Tambours battants, etc. A également mis en scène, écrit et adapté pour le théâtre de la Découverte, la compagnie l'Indépendante, le CDN de Nancy, et tourné sous la direction de Daniel Cooreman, Gérard Mordillat, A. Kechiche...

Depuis 1986 **Laurent Doizelet** accompagne metteurs en scènes et chorégraphes de ses sons et musiques. Depuis 1999 il réalise de nombreux travaux vidéo, principalement axés sur le spectacle vivant. Il a travaillé entre autres avec Wladyslaw Znorko (TNP Villeurbanne, Festival d'Avignon, Festival d'Automne), Christophe Perton de (CDN de Valence, TNP Villeurbanne, Théâtre National de la Colline, Théâtre du Rond Point...), Michel Raskine (Théâtre de la Ville, Festival d'Avignon...), Antoine Bourseiller (Opéra de Nancy), Philippe Delaigue, Kilina Cremona... Il travaille également avec Françoise (Mademoiselle Braun, Haarmann, Britannicus...), Dominique Surmais (Cabaret Karl Valentin, Le Journal de Käthe Kollwitz), Nicolas Ducron (Friends, Cami), Les Fous à réaction (Ohne)...

En vingt ans, **Bruno Tuchszer** a joué une quarantaine de spectacles. Ces dernières années l'ont vu au Théâtre du Nord avec Ohne de Dominique Wittorski mis en scène par Vincent Dhélin et Olivier Menu, Nathan le Sage de Lessing, mise en scène de Laurent Hatat. Au CDN de Béthune il a joué la saison dernière dans l'Homme en Faillite de David Lescot. Il s'est également produit à la télévision et au cinéma dans une trentaine de films parmi lesquels Welcome, Bienvenue chez les Chtis, Présumé Coupable. Il a également adapté, joué et mis en scène La Mort Moderne de Carl Henning Wijkmark qu'il a tourné une soixantaine de fois. Pour la compagnie Grand Boucan, il met en scène Le Système Ribadier de Feydeau en 2013.

Anne, profession soudeuse : « On vous en demande plus »

Ce jeudi, une lecture-spectacle abordera la question de ces métiers qui résistent aux femmes. Le lycée Baggio offrira la parole à ces « pionnières » qui dynamisent les a priori liés au monde du travail...

PAR PATRICK SEGHI
lille@lavoxdunord.fr

LILLE. Pas boudeuse, soudeuse. Anne Devarenne, 24 ans, affiche un profil atypique. Après un bac en arts appliqués, une année de fac en arts plastiques, la jeune femme a abandonné le confort de rives balisées pour une double formation de... soudeuse et de métallière. On pourrait imaginer le saut incohérent, il n'en est rien. « Mon ambition est de réa-

“ J'ai plutôt la chance d'être bien acceptée, mais en tant que femme dans ce métier, on vous en demande plus... ”

liser des décors de théâtre, de spectacles, de combiner volumes, de créer des meubles... D'être en contact avec la matière... » Le bois ou le métal. « J'ai opté pour la seconde proposition », glisse-t-elle propulsée dans un monde d'hommes. « Que des garçons autour de moi. » Et, malgré la certi-



Marie Devarenne, seule fille de sa formation, un peu de pression et une intégration jugée assez facile...

tude d'être à sa place, une pression supplémentaire. « J'ai plutôt la chance d'être bien accueillie mais en tant que femme dans ce métier, on vous en demande plus. »

Traduire qu'il est plus compliqué d'y gagner une naturelle légitimité alors qu'Anne Devarenne affiche quelques qualités rares dans l'univers de la soudure. « Précise, méticuleuse et pour les charges lourdes, il y a les machines qui nous aident... » Les « efforts

pour être acceptée » portent leurs fruits. L'intégration se veut « facile » mais n'occulte pas quelques a priori. « La seule difficulté rencontrée est lorsque j'ai postulé pour un stage en soudure aux Ateliers du Nord qui ont répondu qu'ils ne prenaient pas de femmes... » L'argument, un peu court, ne déstabilisera pas pour autant Marie qui rêve aujourd'hui d'ajouter une touche artistique à « son » métier. ■

« LES PIONNIÈRES » À BAGGIO, DES FEMMES ENGAGÉES

LILLE. Scotchés, les lycéens de Baggio ! Fascinés par les comédiennes de la compagnie du Grand Boucan, Carine Bouquillon et Catherine Gilleron. Il faut dire qu'elles n'y sont pas allées de main morte dans leur intervention sur la mixité, jeudi après-midi. Leurs histoires de femmes, leurs « Pionnières », qui sont des hommes tout en restant des femmes, en faisant face à des hommes qui ne savent plus s'ils doivent être un peu des femmes tout en restant des hommes, les ont plongés... dans la vie de tous les jours. Ou plutôt dans ce qui les attend, fille ou garçon, lorsqu'ils franchiront une dernière fois la porte du lycée. Un univers passionnant, dans lequel il est clair qu'on mène encore la vie dure... aux femmes. « La femme est l'égal de l'homme », clament le Collectif régional pour la formation et l'information des femmes et la Délégation régionale aux droits des femmes. Oui, mais... hommes et femmes sont différents. Être à l'égal n'est pas être semblable. On ne peut y arriver que par le respect de l'autre, dans sa diversité. C'est un apprentissage difficile, dont le lycée Baggio s'est emparé. Pour une raison bien simple : il y a trop peu de filles dans ses ateliers !



« Cette lecture est un acte militant »

« Ouvrir la discussion... Cette lecture-spectacle est un outil de communication au service du débat. » Carine Bouquillon assume la dimension militante de l'opération. Certains métiers et secteurs résistent toujours à l'entrée des femmes. Les stéréotypes, comme les Gaulois, ont la vie dure... Pour les fracasser (les stéréotypes) sur le mur d'une nouvelle réalité, la compagnie « Le Grand Boucan » a mené un travail d'enquête portant sur l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. Un matériau brut reposant sur de longues interviews avec des chauffeuses de poids lourds, des conductrices de bus, des mécaniciennes, des soudeuses (lire ci-dessus)... Et la conviction, au terme de ces longs entretiens, d'avoir touché du doigt « la place nouvelle des femmes dans le monde du travail ». Des femmes arrivées là où elles sont en raison de leurs compétences et non en égéries d'une forme pervertie de discri-

mination positive. « Un acte militant », répète Carine Bouquillon. « Un outil ludique et artistique », offert ce jeudi à la sagacité des lycéens de Baggio dans le cadre de la 2^e édition du Novembre des IndustriELLES. Une opération vi-



Carine Bouquillon : « Il s'agit d'ouvrir la discussion... »

sant, au passage, à aborder et travailler la thématique de l'égalité filles-garçons dans le contexte de formations industrielles et scientifiques, à prendre du recul sur la question de l'orientation scolaire. « Les pionnières » (titre de cette lecture-débat de quarante-cinq minutes) confronte la parole brute des témoins à la réflexion issue des travaux universitaires récents. L'interpellation dépasse de loin le cadre scolaire, se décline en entreprises, administrations, colloques... et repose sur un constat aussi simple que dérangeant : « C'est un fait : les femmes et les hommes ne font pas les mêmes métiers. » ■ P. S.

« Les pionnières » : avec Carine Bouquillon et Catherine Gilleron. Création sonore et vidéo : Laurent Doizelet. Conception et écriture : Carine Bouquillon et Bruno Tuchszer. Une production de Grand Boucan, en collaboration avec le Collectif régional pour la formation et l'information des femmes et soutenue par la Délégation régionale aux droits des femmes et l'ACSE (Pratiques langagières).

Devinette :

**Un père et sa fille sont victimes d'un accident de voiture.
Le père meurt dans l'ambulance.
La fille doit subir d'urgence une intervention chirurgicale.
En voyant la victime l'anesthésiste qui devait la prendre en charge s'écrie « je
ne peux pas l'opérer c'est ma fille ! »
Pourquoi ?**

Le spectacle a été représenté (ou le sera) :

Le 27 novembre 2014	Mois des industriELLES au Lycée Baggio à Lille
Le 22 janvier 2015	4ème Anniversaire de la Charte régionale en faveur de la mixité et de l'égalité professionnelle à la préfecture de Lille
Le 7 mars 2015	Salle Saint-Jean à Saint-André, Association les LibreS MarianneS
Le 14 mars 2015	Château Dubéron, CE EDF/GDF, Capelle-en-pévèle
Le 23 mars 2015	journée d'étude « et si l'égalité passait par la formation » organisée par le CORIF, maison de la recherche Lille3
Le 14 avril 2015	Salon des métiers atypiques à Fourmies
Le 13 mai 2015	Cabaret de l'union, Travail et Culture (lieu à définir)
Le 15 mai 2015	Salle Vauban comédie de l'AA à Saint-Omer (à l'initiative du lycée Pascal de Longuenesse)



Contact :
Grand Boucan
5 rue Durnerin 59000 Lille
06 51 32 57 75
grandboucan@gmail.com

Pour *les pionnières*, la compagnie Grand Boucan a été subventionnée par la délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité et par l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'acse) dans le cadre de l'appel à projets « pratiques langagières ».

Le projet est soutenu par le Corif (Collectif régional pour l'information et la formation des femmes).